

L'Élevage des Anes et des Mulets en Tunisie

L'effectif asin de la Régence est considérable. D'une sobriété et d'une rusticité à toute épreuve, les ânes sont utilisés par les Tunisiens pour une foule de petits travaux, et servent surtout au pauvre dans ses déplacements (transhumance) ou pour le bât garni d'un barda ou d'un « zembil » pour le transport des jarres à eau. Ces animaux rendent de grands services dans le pays et ont une valeur relativement élevée. La majorité de cette population est de taille réduite, ne dépassant pas 1 m. au garrot. La tête est grosse, chargée en ganache, à naseaux étroits, hanche mince, œil petit à regard calme. L'encolure est légère, le dos court, tranchant, la poitrine étroite, les membres sont grêles, à petits sabots. De robe grise ou brune, c'est un animal très doux.

Dans le Sahel, le Cap Bon, l'âne tunisien qui est la même race que l'on retrouve dans toute l'Afrique du Nord, a été surtout grandi (jusqu'à 1 m. 30) par sélection et par infusion de sang de baudet italien, sicilien ou de Pantellaria. Ces baudets utilisés pour la reproduction surtout mulassière, jouant le rôle de « baudets rouleurs » sur les marchés locaux.

A Djerba, dans les Oasis du sud où la population asine est très importante, la race égyptienne semble avoir apporté une légère augmentation de taille, une conformation plus régulière, une encolure plus longue, un dos étroit et une nuance plus claire à la robe.

L'utilisation importante du mulet tant dans la pratique agricole que pour les charrois et pour l'armée, amena très rapidement les pouvoirs publics à améliorer la production asine et mulassière de la Tunisie. Les baudets étalons mis en station dans les divers centres d'élevage étaient initialement des baudets importés de France : Pyrénéens, Catalans, Savoyards. Parallèlement à ces importations, des essais timides de production asine furent tentés à Sidi-Tabet. Très utilement, le Service de l'Élevage se rendit acquéreur de quelques bonnes femelles catalanes qui firent souche et permirent de développer à partir de 1938 la production asine de l'Établissement.

Actuellement, les baudets étalons produits à Sidi-Tabet viennent compenser une part des demandes formulées par les éleveurs; mais cette production est encore insuffisante malgré son important développement durant ces dernières années.

L'étude de l'acclimatement des races françaises a démontré la

réelle valeur de la race catalane en élevage pur ou en croisement avec la race asine du Poitou. Le baudet catalan convient très bien au climat tunisien. Haut, assez étoffé, très bien conformé, à ossature forte et à membres solides, nerveux, élégant, à robe brune, à poils courts, ardent, prolifique, il prospère dans la Régence et transmet ses caractères de résistance et de grande virilité.

Son élevage pur relativement facile, donne des feudons forts vigoureux, résistants surtout après les trois premiers mois suivant la naissance. Les ânesses catalanes données au baudet du Poitou donnent des feudons plus forts à membrure épaisse, à format plus important, plus lymphatique que les catalans purs et qui demandent une meilleure surveillance dès les premiers jours de l'allaitement.

Les baudets adultes métis Poitou-Catalan très bien conformés, transmettent l'ossature et le développement de la race du Poitou, tout en donnant aux mulets produits l'énergie, la résistance et la sobriété de la race catalane. Les formules demi-sang, trois quarts de sang Poitou-Catalan sont les meilleures à destiner aux juments des régions côtières de la Tunisie du Nord.

L'ânesse métis Poitou-Catalan est améliorée dans son squelette, dans ses formes. Productive, bonne laitière et bonne mère, elle est rustique et peu exigeante en bonne alimentation.

L'élevage de la race Poitou pure semble contre indiqué. Ce grand baudet, calme, à allure lente et à grosse charpente, demande une atmosphère à état hygrométrique plus riche que l'atmosphère tunisienne. Il est peu précoce, assez frigide et délicat. Les femelles élevées pures en Tunisie, s'adaptent mal sont souvent vides, difficiles à se déclarer en rut et pas très bonnes laitières. L'élevage du feudon Poitou demande de grands soins, l'ictère des jeunes et les salmonelloses faisant des ravages d'autant plus grands que le jeune est très souvent amorphe durant les premiers jours de sa naissance.

La race Poitou doit être représentée à Sidi-Tabet dans le but de créer des métis Poitou-Catalan, demi-sang ou trois quarts de sang par croisement avec les ânesses de race catalane dans le but de former des étalons pour les régions Nord de la Tunisie.

Le baudet des Alpes ou de Savoie, plus petit, ramassé, bien conformé, donne dans le sud et la Kroumirie d'excellents mulets. L'élevage pur en voie d'extinction en France ne permet plus un approvisionnement régulier. Le baudet local sélectionné viendra remplacer ses services. En effet, la sélection de l'âne indigène produit dans la région du Sahel, de Moknine et de Djemal, même de Djerba, peut donner de bons géniteurs pour les régions du Sud.

Le baudet italien, enlevé, osseux et très plat, dérivé du Pyrénéen, présentera un intérêt après une sélection stricte améliorant la conformation générale du corps et des rayons osseux.

L'âne de Syrie et de la haute Egypte, haut, fort, mériterait d'être importé pour acclimatation et multiplication.

Le mulet est l'hybride obtenu par fécondation de deux espèces du même genre; il résulte de l'accouplement de l'étalon âne avec la jument.

Comme les ânes, les mulets servent de monture, de porte bât, au travail de traction, à l'arabater, aux nomades, aux notables. En guerre ils portent munitions et vivres. Ils allient à la force du cheval la sobriété, la patience, le sang froid de l'âne, aussi sont-ils très utilisés et très appréciés dans la Régence ?

Le mulet obtenu par accouplement du baudet local avec la jument barbe est du type léger, à conformation élégante et fine, à tempérament rustique et sobre. Utilisé castré ou non (région de Porto-Farina) il est très recherché par les Tunisiens. La mule, très jolie, agile et gracieuse a toujours une meilleure valeur marchande. L'amélioration de la taille, le squelette et la conformation ont été obtenus par l'introduction de baudets européens.

Les mulets obtenus avec la race catalane ou pyrénéenne, accouplée aux juments locales ou aux métis breton-barbe ou aux bretons-pur sang arabe, sont hauts, puissants, vif, nerveux, agiles, vigoureux et très résistants au climat. Les mulets obtenus avec les baudets étalons poitou-catalan, nés et élevés, et les juments barbe ou métis breton-barbe sont plus importants que les mulets obtenus avec le sang catalan pur; tout en gardant les caractères de nervosité et de vigueur. Ils conviennent parfaitement pour les régions de viticulture, d'arboriculture et de culture maraîchère autour des grandes villes. C'est aussi le mulet de labour qui vient dépanner les céréaliculteurs pour les travaux légers du sol. Il est trop important au point de vue format pour peupler le centre et le sud de la Tunisie.

L'étude du meilleur baudet étalon destiné à la mulasserie en fonction des produits obtenus et des zones climatologiques de la Régence permet d'envisager une production mulassière ainsi conçue :

1°) Pour la zone sud, les basses steppes, le Sahel :

a) Utilisation du baudet du pays amélioré par sélection dans sa conformation et sa taille dans les régions arides du centre, du sud et de l'extrême sud.

Juments : barbe arabe-barbe et pur sang arabe âgées.

b) Utilisation du baudet métis « âne de Syrie, de l'Egypte baudet tunisien » dans les parties plus humides côtières : Djerba-Kerkenna et les oasis.

Juments : barbe, arabe-barbe.

c) Utilisation du baudet catalan né et élevé dans la forêt d'olivier et le Sahel.

Juments : barbe, arabe-barbe, breton-barbe.

2°) La zone montagneuse du Sud-Est, Nord-Est et la grande dorsale

fera appel au catalan pur pour les bonnes juments barbes ou arabe-barbe, ou au savoyard pour les régions à juments plus près de terre de Kroumirie, des Nefzas ou des Mogods.

3°) La zone côtière Nord :

a) Utilisation des baudets métis « Poitou-Catalan » nés et élevés dans les régions à cultures riches.

Juments : barbe, arabe-barbe, métis breton-barbe, demi-sang arabe.

b) Utilisation des baudets catalans importés ou nés et élevés sur les mêmes juments que le précédent paragraphe dans la zone viticole et arboricole.

Y. DENJEAN

Docteur vétérinaire

Ingénieur agricole

Licencié es Sciences

Directeur de l'Etablissement d'Élevage
de Sidi-Tabet